



MICROFICHE N°

01113

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الفلاحي
تونس

F

1

REPUBLIQUE TUNISIENNE

CNDA 0.1113

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE DE DOCUMENTATION AGRICOLE

16 JAN. 1978

BUDGET ECONOMIQUE 1978

AGRICULTURE ET PECHE

REPUBLIQUE TUNISIENNE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

F} BUDGET ECONOMIQUE 1978

- AGRICULTURE ET PECHE -

0

SOMMAIRE

	<u>Page</u>
Introduction générale	1
1 - La Céréaliculture	3
2 - L'Arboriculture	7
3 - Les Cultures Maraîchères.....	16
4 - Les Cultures Industrielles	19
5 - L'élevage	23
6 - La Pêche	28
7 - Les Investissements	30

Annexes

- Investissements directs (tableau 1)
- Opérations Financières (tableau 2)
- Crédits F O S D A (tableau 3)
- Crédits bancaires (tableau 4)
- Production et valeur de la production : Agriculture et pêche.

Le Budget Economique pour l'année 1977 a prévu pour le secteur de l'Agriculture et de la Pêche une croissance de 0,6 % par rapport à 1976. Ce taux a été ramené à - 5,5 % compte tenu de la baisse de production consécutive aux conditions climatiques défavorables qui ont prévalu durant l'année. Pour 1978 le taux de croissance prévu est conformément aux prévisions du Plan. de 15%.

Les Céréales : Pour 1978 il est prévu une production de 1.200.000 tonnes soit une augmentation de 77 % par rapport à la production de l'année 1977 estimée à 670.000 tonnes.

Arboriculture : Un accroissement important des productions arboricoles est prévu en 1978 compte tenu des récoltes abondantes attendues pour les principales espèces = olives (150.000 T d'huile) raisins de cuve, et agrumes (170.000 T).

Cultures maraîchères : Les productions maraîchères enregistreraient une augmentation notable par rapport à l'année 1977 sauf en ce qui concerne la tomate pour laquelle il est prévu une stabilisation autour de 300.000 tonnes.

Les superficies sous serres doubleront en 1978 par rapport à 1977 et passeront de 56 ha à 110 ha.

Cultures industrielles : Un faible accroissement des productions des cultures industrielles est prévu pour 1978 compte tenu de la stagnation de la culture de la betterave (capacité de traitement industriel encore limitée) et du tabac, malgré le développement escompté de la culture du tournesol.

L'Elevage : La production totale de viande en 1978 resterait au même niveau qu'en 1977 (191.000 T de poids vif soit 110.000 T de viande nette et abats). Les importations de viandes continueront à diminuer et n'attendraient en 1978 que 2 à 3.000 T. Les importations de lait et dérivés demeureront élevées en 1978 bien qu'une augmentation de la production locale de 20.000 T soit escomptée.

Les productions d'œufs s'élèveraient en 1978 à 510 Millions de pièces contre 500 millions en 1977.

La pêche : Compte tenu de la flotte de pêche, des nouvelles acquisitions prévues ainsi que l'augmentation des rendements escomptés, la production s'élèverait en 1978 à 60.500 T contre 55.670 T en 1977.

Les investissements : Le secteur agricole bénéficierait au cours de 1978 d'une augmentation des ressources budgétaires de l'ordre de 4 Millions de D, pour les investissements directs et 9,5 Millions pour les opérations financières par rapport à l'année 1977.

Ces augmentations bénéficieraient surtout aux secteurs de l'élevage, de l'irrigation, et des forêts et C.E.S.

1 - La Céréaliculture

1.1. Actualisation de la situation 1976/77 :

La campagne céréalière 1976/77 a été caractérisée par des conditions climatiques très défavorables. La sécheresse prolongée pendant les mois de février et mars a provoqué un tallage très faible, une épiaison chétive et précoce facilitant l'infection et la propagation des maladies cryptogamiques particulièrement la rouille jaune.

L'utilisation d'engrais azotés au moment du tallage a été très réduite : 18.000 T soit 35 % des prévisions, et le desherbage chimique n'a touché que 128.000 ha sur 240.000 ha prévus.

Il faut signaler également le retard des pluies d'automne qui a entravé les travaux de semailles notamment dans le centre et le sud. Cette diminution a particulièrement touché le blé dur et l'orge.

Par conséquent la production a été beaucoup plus faible que prévu et les superficies récoltées sont inférieures de 22 % par rapport aux superficies emblavées. Cette réduction a affecté notamment la région du Centre et du Sud où elle a porté sur 330.000 ha

Les détails sont consignés au tableau ci-dessous :

	Superficie (1000 ha)						Production (1000 tonnes)		
	Nord		Centre et Sud		Total		Nord	Centre	Total
	E	R	E	R	E	R		Sud	
Blé dur	(553,1)	(546,9)	(526,3)	(306,1)	(1079,4)	(853,0)	(404)	(76)	(480)
- Ordinaire	365,2	363,2	526,3	306,1	891,5	669,3	268	76	344
- Haut Rend ^t	187,9	183,7	-	-	187,9	183,7	136	-	136
Blé tendre	(69,9)	(68,3)	(35,1)	(22,9)	(104,0)	(91,2)	(74)	(16)	(90)
- Ordinaire	23,9	23,6	35,1	22,9	59,0	46,5	19	16	35
- Haut rend ^t	45,0	44,7	-	-	45,0	44,7	55	-	55
Orge	112,6	110,5	198,0	101,9	310,6	212,4	65	35	100
Total	734,6	734,5	759,4	430,9	1494,0	1165,4	543	127	670

* E : emblavées

* R : récoltées

1 - 2 - Situation prévisible en 1977/78

Les détails des prévisions des emblavures et des productions sont consignés dans le tableau ci-dessous :

	Superficie (en 1.000 ha)			Production (en 1.000 tonnes)		
	Nord	Centre et sud	Total	Nord	Centre et sud	Total
Blé dur	(550)	(320)	(870)	(700)	(80)	(780)
- ordinaire	250	320	570	250	80	330
- haut rendement	300	-	300	450	-	450
Blé tendre	(120)	(80)	(200)	(165)	(15)	(180)
- ordinaire	52	80	132	45	15	60
- haut rendement	68	-	68	120	-	120
O r g e	(140)	(290)	(430)	(135)	(105)	(240)
Total	810	690	1.500	1.000	200	1.200

Il ressort de ce tableau que les superficies s'établiraient pour le Nord à 810.000 ha soit 10 % de plus que pour la campagne précédente et à 690.000 ha pour le Centre et le Sud.

Il est prévu une augmentation notable des superficies emblavées en variétés de blé à haut rendement par rapport à la campagne précédente soit 59 % pour le blé dur et 52 % pour le blé tendre.

Pour ce qui est des prévisions de la production céréalière et en supposant des conditions climatiques normales, il est attendu une production de 1 million de tonnes au Nord dont 700.000 tonnes de blé dur et 165.000 tonnes de blé tendre.

Pour le centre et le sud où les cultures céréalières sont tributaires des conditions climatiques, il est prévu d'une façon préliminaire une production de 200.000 tonnes dont 50 % d'orge.

1- 3 Les moyens de production

1°) Les semences :

Les besoins en semences sélectionnées des variétés de blé à haut rendement sont évalués pour la campagne 1977/78 à 80.000 Qx pour le blé dur et 20.000 Qx pour le blé tendre.

Les disponibilités qui sont de 80.300 Qx de blé dur et 21.600 Qx de blé tendre permettent de satisfaire largement les besoins. Les semences ont été mises à la disposition des agriculteurs depuis la deuxième quinzaine du mois d'Août dans les centres d'achat de l'Office des Céréales.

2°) Les engrais :

Les besoins en engrais pour le sous-secteur des céréales sont évalués comme suit :

Super phosphate 45 %	:	27.700 T
Super phosphate 16 %	:	19.554 T
Ammonitre 33,5 %	:	43.384 T

Les mesures ont été prises par les différents organismes concernés, notamment l'Office des Céréales, pour assurer un approvisionnement adéquat.

3°) La lutte contre les mauvaises herbes :

Compte tenu des moyens de traitement existants et des acquisitions nouvelles, les superficies céréalieres à traiter au cours de cette campagne seraient de 240.000 ha dont 25 % contre les graminées adventices.

4°) L'amélioration de l'assolement :

Le programme de l'année 1977/78 prévoit la culture de 5.000 ha de luzerne annuelle en alternance avec la culture du blé dans les zones bénéficiant d'une pluviométrie allant de 350 à 500 mm.

Les semences (50 tonnes) ont été importées et sont disponibles à l'Office des Céréales. Enfin et dans le cadre de l'encouragement de ce type d'assolement la subvention de 30 % du prix des semences est maintenue.

) Le Stockage :

Dans le cadre du programme d'extension des capacités de stockage des céréales, l'appel d'offre a été lancée par l'office des céréales pour la construction de silos d'une capacité de 140.000 tonnes. Les dossiers sont en cours de dépouillement.

Les légumineuses à graines

Il est prévu au cours de la campagne 1977/78 la culture de 110.000 ~~ha~~ de légumineuses à graines. La production attendue est de l'ordre de 88.000 tonnes.

./...

2 - L'Arboriculture

2 - 1 - Situation générale du secteur :

Situation 1976 - 1977 et prévision 1977 - 1978

Au cours de la campagne 1976-1977, la production des principales espèces arboricoles a regressé en raison de la chute de la récolte d'olives. Par contre le secteur arboricole est appelé à enregistrer une augmentation assez importante au cours de la campagne 1977-1978 comme le montre le tableau ci-dessous.

1.000 T

Espèces	Production 1975 - 1976 (1)	Production 1976-1977 (2)	Taux d'accrois- sement (2-1)% (3)	Production 1977 - 78 (4)	Taux d'accrois- sement (4-2)% (5)
Olives à huile	870	425	- 51,2	650	+ 53
Olives de table	7,5	-	-	10	-
Raisins de cuve	83 (1)	110 (2)	+ 33	144 (3)	+ 32
Raisins de table et à sécher	25	30	-	32	+ 28
Agrumes	163	160	- 1,5	170	+ 6
Dattes	50	50	-	45	- 10 %
Amandes	24	26	+ 8	30	+ 15
Abriots	29	28	- 3	30	7
Divers	80	83	+ 4	87	+ 4,8

Les principales augmentations porteront sur l'olive à huile (+ 53 %) le raisin de cuve (+ 32 %) et les agrumes (+ 6 %).

Par spéculation la situation se présente comme suit :

2 - 2 - Situation des principales spéculations

L'olivier

Au cours de la campagne 1976/77, la production d'huile d'olive a enregistré une baisse de plus de 50 % par rapport à celle de 1975/76, passant de 180.000 T à 85.000 T. Cette baisse importante peut être expliquée par le phénomène de saisonnalité et par les attaques de certains parasites (notamment la teigne dans le Sud).

- (1) récolte 1976
- (2) récolte 1977
- (3) récolte 1978

Malgré une baisse sensible de la production la situation du secteur oléicole s'est quelque peu améliorée. Cette amélioration sera concrétisée par la diminution attendue des stocks de report qui passeraient de 130.000 T au 31.10.1976 à 76.500 T au 31.10.1977.

En matière d'écoulement intérieur, il est prévu que la consommation nationale contrôlée (ventes de l'O.N.H) en huile d'olive atteindrait à la fin de la campagne 1976/77, 70.000 T dont 42.000 T réalisés au 31/7/77.

Pour ce qui est des exportations d'huile d'olive, il est prévu qu'elles atteignent le niveau de 60.000 T dont 45.700 tonnes réalisées au 31/7/1977. L'analyse de la structure de ces exportations par pays fait ressortir la place prédominante occupée par le marché italien.

Par ailleurs et contrairement aux prévisions optimistes qui se basaient sur une récolte déficitaire en Italie, les difficultés d'exportation sur le Marché Commun ont persisté vu le niveau excessif du prix de référence d'huile d'olive de la CEE par rapport aux huiles de graines.

Pour la campagne 1977/78 il est prévu une augmentation sensible (76 %) de la production d'huile d'olive. Cette dernière est estimée à 130.000 Tonnes réparties comme suit :

- Nord = 28.000 T
- Centre = 39.000 T
- Sud = 63.000 T

La collecte de l'O.N.H. porterait sur 104.000 Tonnes de sorte que le bilan Ressource-Emploi au niveau de cet organisme serait le suivant : (en T)

Ressources		Emploi	
Stock de report	76.500	Huile pour mélange	42.000
Collecte	104.000	Huile conditionnement et conserverie	7.500
		Exportations	70.000
		Stock de report	61.000
Total	180.500		180.500

Les principales actions de développement seront comme pour le passé menées par le projet FAO-SIDA - ONH avec la collaboration des services régionaux du Ministère de l'Agriculture.

Actions	Unités	Réalizations 1976/77	Prévisions pour 1977-78
- Plantations intensives	ha	21 ha	7 ha
- Fertilisation	T	3.371 T	2.800 T
- Régénération	pieds		
- Opération normale		71	9.500
- Opération spéciale dans vieille forêt du sahel		13.994	15.000
- Traitement phyto-sanitaire	ha	396.000	293.000
- Equipement de coopératives de service	coop.	13	13
- Création d'huileries coopéra- tives	"	-	1 huilerie coopéra- tive à Sidi Bouzid
- Culture de tournesol	ha	1.864	5.000
- Production de plants	plants	300.000	500.000

Par ailleurs le programme de plantation devrait être limité à 4500 ha comme prévu dans le Ve Plan (2500 ha au Nord et 2000 ha au C.S.).

La vigne. La campagne viti-vinicole 76/77 (récolte 1976) a été marquée par une diminution de la récolte (650.000 hl contre 850.000 hl prévus) consécutivement aux aléas climatiques du printemps 1976. En ce qui concerne nos exportations qui se sont élevées à 614.000 hl, il est à noter la chute du volume exporté vers la CEE due à l'augmentation continue du prix de référence (+ 6 % par an) imposée à nos vins par la Communauté ce qui les rend très chers par rapport aux vins Européens de même qualité.

D'autre part l'ouverture d'un nouveau marché vers l'URSS a permis d'écouler 120.000 hl.

Pour la campagne 1977/78 (récolte 77) une amélioration très sensible du vignoble est attendue, la production est estimée à 850.000 hl ce qui permettra, compte tenu des stocks de report 1977 (150.000 hl) d'exporter environ 700.000 hl. Par ailleurs, les prix à l'exportation enregistreraient une augmentation du fait de la baisse de l'offre sur les marchés Européens consécutive à une assez mauvaise récolte dans ces pays.

Pour ce qui est des principales actions de développement il est à signaler tout d'abord que le programme de reconstitution du vignoble prévu par le Ve Plan avec une cadence de 2.000 ha/an démarre assez difficilement. C'est ainsi qu'au cours de la campagne 1976/77 et selon les déclarations des viticulteurs 956 ha seulement ont été arrachés dont 240 ha dans les zones marginales sur 1.000 ha prévus.

Pour les plantations, et d'après les ventes de plants au cours de 1976/77, 795 ha ont été plantés dont 577 ha de cépages améliorateurs et apyrènes et 218 ha de cépages traditionnels de sorte que les prévisions du Ve Plan pour les cépages améliorateurs et apyrènes ont été largement dépassées (577 ha contre 300 ha prévus) contrairement aux cépages traditionnels. Ce phénomène s'explique essentiellement par la prime qui est consentie par l'Office pour les cépages améliorateurs et apyrènes.

Pour les campagnes 1977/78, le programme de reconstitution prévu par le Plan risque de ne pas être réalisé. En effet, se basant sur les réalisations de la campagne 1976/77, 1000 ha seront arrachés et 1200 ha seront plantés (dont 600 ha de cépages améliorateurs et apyrènes).

Outre le programme de reconstitution, les autres actions au cours de 1977/78 porteront notamment sur :

- La recherche : Il s'agit essentiellement de recherche ampélographique et oenologique tendant notamment à rechercher et multiplier des vignes (porte-greffes) exemptées de viroses, à mettre au point des techniques culturales et des systèmes de croisement et à élaborer des vins types et des vinifications séparées dans les principales régions viticoles. Ce programme a accusé un retard faute d'allocation de crédits suffisants.

- La poursuite de l'étude et la création de zones d'appellation d'origine afin de délimiter des terrains viticoles. 6000 ha ont été enquêtés au cours de 1976/77 dont 1980 ha classés . Le même effort sera poursuivi au cours de 1977/78.

- La poursuite du programme de formation et de vulgarisation 1.000 ouvriers (tailleurs, greffeurs et traceurs) seront formés au cours de 1977/78.

... Les Agrumes : Durant la campagne 1976/77, la récolte d'Agrumes a été sensiblement équivalente à celle de 1975/76 (160.000 T) ; cependant la répartition entre variétés a été différente : (en T)

	<u>75/76</u>	<u>76/77</u>
Maltaises	85.900	72.400
Clémentines	20.600	26.300
Citrons	18.500	25.100

En matière d'écoulement le marché local a absorbé une quantité de 129.500 T tandis que les exportations ont enregistré une augmentation aussi bien au niveau des prix que du tonnage.

C'est ainsi que les prix des maltaïses, des mandarines et des clémentines ont augmenté respectivement de 15,49 %, 12,31 % et 4,69 %. Le tonnage expédié a augmenté de 10,22 % passant ainsi de 28,130 T au cours de 1975/76 à 31.005 T au cours 1976/77.

La France demeure notre principal client (77,4 % du total des exportations), alors que la Yougoslavie prend une place de plus en plus importante (22,40 %).

Pour la campagne 1977/78, une augmentation de la production d'agrumes est attendue entre (170.000 et 200.000 tonnes). Cette augmentation peut s'expliquer essentiellement par l'action combinée d'éléments physiologiques, climatiques (les conditions climatiques favorables seront à l'origine d'une précocité de la floraison) et culturels (les effets des traitements effectués).

Pour la campagne 1977/78, il est prévu une hausse des exportations qui devraient atteindre 35.000 T et ce grâce à l'augmentation prévue de la production et à l'extension du marché Yougoslave qui constitue un marché d'avenir (la part du marché yougoslave dans le total des exportations passerait de 22 % en 1976/77 à 33 % en 1977/78).

Il est prévu d'autre part que les prix à l'exportation se maintiendront au moins au niveau de ceux de la campagne écoulée. Par ailleurs, les principales actions porteront sur les essais de nouveaux emballage en carton et de conservation en frigo des oranges et citrons et la prospection de nouveaux marchés tel que le marché Allemand. Il faut signaler enfin, que la palettisation a été généralisée pour les exportations sur la France.

Au cours de 1977/78, les principales actions qui seront menées par le GIAF avec la collaboration des services du Ministère porteront notamment sur :

- L'assistance à la mise en valeur de 200 ha d'agrumes dans les périmètres irrigués de Nebhana et de Jendouba. Il faut remarquer que les 200 ha risquent de ne pas être atteints vu la réticence des agriculteurs et de certains Office à planter dans les régions pré-délimitées (90 ha plantés contre 150 ha prévus au 1977/78).

- La formation de tailleurs, greffeurs et cueilleurs. Le détail est consigné dans le tableau ci-après :

Réalisations 1976/77

- 18 centres de tailles ouverts
283 élèves formés, 90 élèves
diplômés

Prévisions 1977/78

Ouverture de 20 centres de
taille, 8 de cueillette et 10
de greffage.

Pour la cueillette, le G I A F se propose de mettre en place un réseau d'agents chargés de contrôler la cueillette en verger. Le matériel nécessaire pour une cueillette rationnelle sera mis à la disposition des agriculteurs par l'intermédiaire du G I A F.

- Les essais en matière de destruction chimique du chiendent et du cypérus se poursuivront sur des parcelles de démonstration d'une superficie de 20 ha vu les résultats encourageants des essais effectués depuis 1975.

- L'action de fertilisation pilote sera limitée à quelques parcelles de démonstration (10 ha contre 150 ha au cours de 1976/77) et ce à cause de l'absence de crédit.

- Les traitements phyto-sanitaires seront effectués selon le programme suivant :

Traitement	Prévisions 1977/78	Réalisations 1976/77
- Anti-cochenille et fumagine	2.000 ha	1.900 ha
- Anti-pucerons	1.500 ha	1.500 ha
- Anti-cératite	13.000 ha	13.000 ha

En matière d'exportation, la campagne 1976/77 a enregistré une augmentation aussi bien des prix que du tonnage expédié. C'est ainsi que les prix des maltaises, des mandarines et des clémentines ont augmenté respectivement de 15,49 %, 12,31 % et 4,69 %. Le tonnage expédié a augmenté de 10,22 % passant ainsi de 28,130 T au cours de 1975/76 à 31.005 T au cours de 1976/77.

...Le Palmier -Dattier : Au cours de la campagne 1976/77, la production de dattes était sensiblement la même que celle de la campagne précédente (50.000 T dont 20.000 T de déglat noir).

La récolte de 1976/77 a été tardive, ce qui a quelque peu contrarié le courant des exportations des dattes pour lesquelles la demande des clients européens se relâche presque complètement au delà des fêtes de fin d'année. Sur le plan de la protection de la récolte, il y a lieu de noter que 200.000 régimes ont été couverts (contre 150.000 pendant la campagne précédente). Ceci montre que l'agriculteur devient de plus en plus convaincu de l'efficacité du système de lutte contre les méfaits de la pluie.

Pour les exportations, il est important de signaler la hausse sensible qui a été enregistrée. En effet, le tonnage exporté a atteint 7.000 T contre 4.880 T au cours de 1975/76. Toutefois, nos exportations restent dominées par la part prépondérante des dattes non conditionnées (4.430 T sur un total de 7.000 T soit 63 %). Un effort important en matière de conditionnement reste par conséquent à faire.

Pour la campagne 1977/78, une production de 45.000 T est attendue. Cette campagne sera marquée par sa précocité, elle débutera en effet vers la seconde quinzaine du mois d'octobre.

Sur le plan industriel, il importe de signaler que deux nouvelles stations de conditionnement seront opérationnelles au cours de la campagne 1977/78. Il s'agit d'une usine désinsectisation à Tozeur et une usine de séchage de dattes à Kébili équipées toutes deux de tout le matériel nécessaire pour la palettisation.

Sur le plan commercial, il y a lieu de noter tout d'abord que la campagne 1977/78 verra la généralisation de la palettisation. Par ailleurs, pour les exportations, les conditions s'annoncent moins favorables que celles de la campagne écoulée et ce pour plusieurs raisons. La demande extérieure est stationnaire ce qui fait plafonner les prix.

- La concurrence Algérienne devient de plus en plus importante.
- La qualité de nos produits, nos dattes seront sèches et il serait assez difficile de les écouler en frais

Toutefois, il est attendu que nos exportations atteindraient 6.000 T (contre 7.000 T au cours de 1976/77) avec des prix assez élevés (le même niveau que pour la campagne précédente). Il faut signaler, enfin, que nos exportations restent dominées par la part prépondérante des dattes non conditionnées (63 % du total des exportations au cours de 1976/77). L'entrée en service des 2 usines de conditionnement précitées permettrait de résoudre en partie le problème.

Les principales actions de développement qui seront entreprises par le GID et les services du Ministère de l'Agriculture porteront notamment sur :

- L'assistance à la mise en valeur de 400 ha de palmier-dattier et ce conformément aux prévisions du Plan. Toutefois, là aussi, il faut signaler que le programme de mise en valeur prévu dans le cadre du Plan démarre difficilement (120 ha plantés sur 400 ha prévus au cours de 1976/77).

- La sensibilisation des agriculteurs sur la nécessité de protéger leur récolte par l'usage de films poly-éthylène. Toutefois pour cette campagne, il n'est prévu que la protection de 50.000 régimes (contre 200.000 au cours de 1976/77). Cette baisse prévue peut s'expliquer par les raisons suivantes :

- Il n'a pas plus au cours du mois d'août dernier et la campagne est très précoce, les risques sont moindres. Les dattes sont sèches et sont donc capables d'absorber l'eau, au cas où il pleuvrait.

- La continuation de l'essai de fertilisation.

- La continuation de l'essai d'irrigation par le système de goutte sur une parcelle de 3 ha.

- L'essai d'amélioration et d'adaptation des échelles mécaniques pour grimper sur le palmier dattier.

L'Amandier et l'Abricotier : Durant la campagne 1976/77 la production d'amandes a été de 26.000 T contre 23.700 T en 1975/76, alors que la production d'abricots a été sensiblement la même que celle de l'année dernière (28.000 T).

La maturation des abricots était précoce et a permis d'exporter dans de bonnes conditions d'autant que les principales zones productrices de la France ont été affectées par le gel.

La consommation intérieure d'abricots a été de 17.000 T, la transformation de 7.000 T et les exportations ont atteint 2.679 T (contre 609 T au cours de la campagne précédente).

Les prix à l'exportation ont été de 59 % supérieurs à ceux de la campagne précédente.

Les exportations d'amandes ont été de 3.000 T contre 2.500 T pour la campagne précédente.

Pour la campagne 1977/78 il est prévu la production de 30.000 tonnes d'abricots et autant d'amandes.

En matière de commercialisation, il est prévu la transformation de 10.000 T d'abricots (pulpes et confiture) contre 9.000 T en 1976/77 et l'exportation de 2.500 T d'abricots frais (contre 2.679 T en 1976/77). Pour les amandes, une certaine reprise a été constatée au niveau des exportations au début 1977, ce qui permettrait d'atteindre au cours de 1977/78 l'exportation de 5.000 T (contre 3.000 T au cours de 1976/77).

Les principales interventions du GIAF et des services du Ministère de l'Agriculture porteront notamment sur :

- L'assistance à la mise en valeur de 1.500 ha d'amandier et 250 ha d'abricotier et ce conformément aux prévisions du Plan. Il faut signaler à ce propos que si les réalisations en matière de plantations d'amandier ont été conformes aux prévisions du Plan au cours de 1976/77 (1.600 ha plantés contre 1.500 prévus), celles d'abricotiers ont connu un début difficile (160 ha réalisés contre 250 ha prévus). La réticence des agriculteurs à planter les abricotiers s'explique essentiellement par les difficultés d'écoulement et de prix qui se posent à l'heure actuelle.

- La formation de tailleurs, greffeurs et cueilleurs (20 centres de taille et 2 centres pour la cueillette d'abricots seront ouverts).

- La fertilisation pilote qui sera limitée à 20 ha de parcelles de démonstration d'abricotiers et d'amandiers (10 ha pour chaque espèce) alors qu'elle a porté sur 600 ha au cours 1976/77. Le manque de crédits explique en grande partie cette mesure de réduction.

- Les essais en matière de destruction chimique du chiendent sur des parcelles de démonstration de 20 ha (10 ha pour chaque espèce).

Le traitement phyto-sanitaire: il est prévu le traitement d'hiver de 2.000 ha et des interventions de saison contre la moniliose (500 ha) et contre le puceron (3.000 ha).

3 - Les cultures maraîchères :

3.1 Résultats de la campagne 1976 - 1977

Le tableau suivant présente les réalisations de la campagne 1976-1977.

Spécifications	Superficie (ha)	Rendement (T/ha)	Production (T)
Tomates	19.470	16,4	320.000
Pommes de terre	11.380	7,5	85.000
Piment	14.210	8,8	125.000
Melons et pastèques	14.860	14	210.000
Artichauts	2.345	6	14.000
Oignons	5.665	14,6	83.000
Divers	13.210	14,9	197.000
Total	81.140		1.034.000

D'une façon globale, les réalisations de la campagne 1976/77 correspondent aux prévisions du Vème Plan en matière de production (1.034.000 Tonnes) pour des emblavures inférieures à celles prévues (81.140 ha contre 86.300 ha prévus par le Plan).

Par rapport à 1976, il est à noter une augmentation de la production de 26.000 tonnes correspondant à un taux d'accroissement de 2,5 %. Cette augmentation est due essentiellement à une importante production de tomates (70.000 tonnes en plus par rapport à 1976).

Il est à signaler par ailleurs que les pommes de terre et les melons et pastèques ont enregistré des niveaux de production assez bas par rapport aux prévisions.

La production de pommes de terre était de 15.000 tonnes en deça de ce qui était prévu en raison des prix élevés des semences. Les importations de semences ont porté sur 6.690 tonnes dont seulement 5.700 tonnes ont été plantées contre 9.300 tonnes en 1976 et ce en dépit de la subvention des prix de semence et l'augmentation du taux de crédit alloué à cette spéculation.

Cependant, la production de pommes de terre de primeur et d'arrière - saison a permis de réaliser des opérations d'exportation qui ont atteint le niveau de 2.300 tonnes à des prix très intéressants.

La baisse de production des melons et pastèques est imputable d'une part aux conditions climatiques de l'année (manque de pluies au moment opportun et chutes de grêle), et d'autre part à la désaffection de certains agriculteurs pour cette spéculation du fait de la faiblesse des prix constatés en 1976.

En ce qui concerne les tomates, la production a dépassé de loin les prévisions, ce qui a causé un problème d'écoulement au niveau de la transformation. Les 32 usines de transformation de tomate ont une capacité théorique de 6.600 tonnes par jour. Cependant, ces usines ont été incapables d'accueillir la totalité des livraisons des agriculteurs à cause de l'importance de la production, de sa concentration dans le temps, et les défaillances constatées dans l'approvisionnement en boîtes.

3.2. Prévisions de la campagne 1977/78 :

Globalement, les superficies augmentent de 7.233 ha au cours de 1978. Cette augmentation intéressera toutes les spéculations sauf la tomate qui accusera une baisse de l'ordre de 600 ha, mais qui restera cependant dans les normes des prévisions du Vème Plan.

Prévisions pour 1977 - 78

Spéculation	Superficie (ha)	Production(1000 T)
Tomates	18.846	300
Pommes de terre	13.443	405
Piments	14.567	130
Melons et pastèques	15.270	220
Artichauts	2.830	16
Oignons	7.560	110
Divers	15.770	190
Total	88.376	1.071

En considérant l'année 1977 comme année moyenne, et sur la base des rendements réalisés durant cette année, on obtiendrait, pour 1978, une production globale de 1071.000 tonnes, ce qui correspond aux prévisions du Ve Plan.

3-3/ La serriculture :

Une nouvelle technologie dans les cultures maraichères mérite d'être mentionnée ; il s'agit de la serriculture. Après la phase des tunnels "nantais", une campagne de pré vulgarisation en vue de l'introduction des serres a été entreprise en 1973-74 et 1974-75 par la distribution de 6200 m² de "grands abris".

Au cours de la campagne 1975-76, les agriculteurs ont été sensibilisés par les résultats concluants et 2,50 ha de serres ont été utilisés en primeur.

Durant la campagne 1976-77, la superficie en serres a atteint 56 ha répartis comme suit entre les régions :

Naboul	: 17,80 ha
Sousse	: 16,30 ha
Sfax	: 11,40 ha
Monastir	: 7,70 ha
Zaghuan	: 1,35 ha
Rizerte	: 1,30 ha

La tomate, le piment, et le melon ont occupé plus de 88 % du total de la superficie en serres en 1977 comme le montre le tableau suivant :

Spéculation	Superficie (m ²)	Pourcentage
Tomate	221.203	39,3
Piment	149.494	26,6
Melon	126.752	22,5
Concombre	21.671	3,9
Pastèque	16.206	2,9
Divers	26.856	4,7
Total	562.182	

Les prévisions pour 1977-78 portent sur un doublement de la superficie en serre qui sera de l'ordre de 110 ha.

4.- LES CULTURES INDUSTRIELLES

4.1. La betterave à sucre : Les réalisations en emblavures de betterave à sucre au titre de la campagne 1976/77 ont porté sur 3.600 ha contre 3.500 ha programmés. La campagne s'est déroulée d'une façon générale dans de bonnes conditions ; toutefois la sécheresse des mois de février et mars a eu quelques répercussions locales sans importance sur les cultures conduites en sec. Le désherbage chimique a été effectué sur 2.400 ha et les résultats sont concluants.

L'arrachage de la betterave n'a démarré que vers la mi-juin accusant ainsi un retard de dix jours dû à la grève déclenchée par les ouvriers de l'usine. Celle-ci a cessé de fonctionner pendant une autre période de dix jours suite à une panne technique survenue au début du mois d'août.

Les quantités transformées ont porté sur 112.000 T. La campagne 1977/78 sera caractérisée par une baisse des superficies contrairement aux prévisions du Ve Plan. En effet l'extension de la culture betteravière sera freinée car l'augmentation de la capacité de transformation de l'usine de Béja ne pourrait avoir lieu parallèlement. L'extension de la sucrerie permettant une transformation de 4.000 T/jour n'interviendra qu'au courant de 1979.

En conséquence les emblavures de la campagne 1977/78 porteront sur 3.006 ha contre 4.500 ha prévus par le Plan.

La production correspondante serait de 97.000 T environ dont 72.000 T proviendraient du secteur irrigué.

La situation prévisionnelle de la culture betteravière serait la suivante en escomptant un rendement moyen de 36 T/ha pour la culture irriguée et 22 T/ha pour la betterave menée en sec.

Gouvernorats	Superficie en ha			Production en T		
	en Sec	en irrigué	Total	en sec	en irrigué	Total
Béja	242	817	1.059	5.324	29.412	34.736
Jendouba	-	1.320	1.320	-	47.520	47.520
Bizerte	577	10	587	12.694	360	13.054
Zaghuan	-	20	20	-	720	720
Tunis	-	20	20	-	720	720
Total	819	2.187	3.006	18.018	78.732	96.750

4.2 - Le tabac :

Les mauvaises conditions climatiques du mois de Mars et d'Avril (sécheresse) n'ont pas favorisé le bon démarrage de la culture de tabac. C'est ainsi que les réalisations en superficie et en production sont nettement inférieures aux prévisions, tandis que les prix d'achat à la production ont subi une augmentation de 21 % pour le tabac à priser et 15,6 % pour le tabac à fumer. Les prix à la production du tabac à fumer sont passés ainsi de 39 D à 45 dinars le quintal, ceux du tabac à priser sont passés de 29 D à 35 D/ql pour le tabac de Gabès et de 27 D à 32,8/ql pour le tabac de Nabeul.

La culture du tabac à priser a porté sur une superficie de 750ha dont 611 ha dans le gouvernorat de Nabeul et 139 ha à Gabès. La récolte du tabac est en cours et la production estimée est de 1.700 tonnes. Les rendements sont estimés à 2.300 kg /ha.

Pour la campagne prochaine il est prévu l'augmentation des superficies en tabac à priser dans la mesure où l'accord entre l'Algérie et la Tunisie concernant la vente du tabac soufi à l'Algérie est signé. En tout état de cause une superficie minimale de 400 ha sera consacrée à cette culture, ce qui permettrait une production de 1.000 Tonnes.

Quant au tabac à fumer, il a couvert en 1976-77 une superficie de 3.278 ha contre une prévision de 4.000 ha. La production totale serait de 2.700 Tonnes.

Par gouvernorat la ventilation de ces emblavures est la suivante :

- Nabeul	356 ha
- Bizerte	356 ha
- Nefza	700 ha
- Jendouba	1.865 ha

Au cours de la campagne prochaine 4.200 ha seront cultivés en tabac à fumer et la production prévisionnelle serait de 3.600 T.

La superficie à emblaver par gouvernorat se présenterait comme suit :

- Jendouba	2.200 ha
- Nefza	1.200 ha
- Nabeul	400 ha
- Bizerte	400 ha

Les actions qui seront entreprises au cours de la campagne prochaine relèvent des activités que mène annuellement la RMTA à savoir :

- La production et la distribution gratuite des plants aux agriculteurs autorisés à cultiver le tabac. Pour satisfaire l'augmentation des superficies prévues, 42 ha seront réservés aux pépinières contre 40 ha en 76 / 77.

- La distribution gratuite des pesticides pour la lutte contre les vers gris et le traitement préventif contre le mildiou.

- L'assistance financière sous forme de prêts de campagne qu'accorde la RMTA aux tabaculteurs dont le montant s'élève à 150D/ha contre 100 D/ha l'année précédente.

- et la distribution d'engrais à titre gracieux pour ceux qui obtiennent des rendements supérieurs au rendement moyen et ceci uniquement pour la culture du tabac à priser.

La culture du tabac d'orient en coopération avec la Bulgarie a porté cette année sur 3 ha dans l'Agrocombinat d'Enfida. Les rendements obtenus ont été très satisfaisants, supérieurs aux prévisions du Ve Plan : 850 contre 800 kg/ha.

Au cours de la campagne prochaine 77/78, 6 ha seront cultivés dont 3 ha à Enfida et 3 ha à Kairouan.

4.3 Le Tournesol : Le programme prévisionnel de la culture de tournesol au titre de la campagne 1976/77 concernait 4.400 ha. Les réalisations n'ont porté que sur 3.600 ha dont 1864 ha sous contrat O.N.H.

Des difficultés ont été rencontrées pour la réalisation du programme dans le centre et le sud. Ces difficultés sont dues à la réticence manifestée par les chefs d'exploitations du secteur organisé qui ont évoqué les faibles rendements obtenus l'an dernier et l'insuffisance d'eau d'irrigation en période de pointe.

Pour ce qui est de la production, le rendement moyen a été estimé à 5 qx/ha ce qui donnerait une production de l'ordre de 18.000 qx. Ces rendements bas trouvent leur origine dans la sécheresse.

Le programme prévisionnel de la campagne 1977/78 serait de 5.000 ha pour les cultures menées sous contrat avec l'ONH. Par ailleurs 2.000 ha seraient emblavées par des variétés à grosses graines pour satisfaire le marché des glibettes.

Le secteur étatique (O.T.D.) entrerait pour 75 % dans la réalisation de ce programme.

La culture en irrigué dans les périmètres du centre et du sud serait à abandonner compte tenu des faibles résultats obtenus et des difficultés rencontrées lors de la réalisation des programmes antérieurs.

La superficie "contrôlée" se répartirait ainsi :

Bizerte	2.000
Béja	1.500
Tunis	500
Jendouba	300
Le Kef	1.700
TOTAL	5.000 ha dont 1.000 ha en irrigué.

La production estimée est de 1.500 tonnes.

4.4 le Coton : Dans le cadre de l'introduction de la culture du coton en Tunisie, des essais ont été entrepris portant sur plusieurs variétés d'origines diverses (Russe, Grecque, Egyptienne, sélectionnée au Maroc, Américaine).

Les essais concernent notamment la tolérance à la salinité, l'effet de la densité (cherfèche) et la comparaison des variétés de fibre courte, moyenne et longue (Hendi Zitoun).

Malgré le retard d'un mois apporté à l'installation des parcelles, la situation se présente d'une façon satisfaisante, l'état végétatif ayant été assez bon à bon, l'état phyto-sanitaire excellent. Les rendements bruts escomptés sont de l'ordre de 20 à 25 qx/ha.

La superficie prévisionnelle pour la campagne 1977/78 serait de 240 ha. Cette culture à grande échelle sera confiée à l'O.T.D. et concernera essentiellement 2 variétés à fibre moyenne et courte, Acala et S 4, importées de Grèce.

./..

5. - L'ÉLEVAGE

5.1. - Les Effectifs :

Les enquêtes agricoles de base effectuées en Avril 1976 et 1977 ont donné les résultats suivants en matière d'effectifs animaux :

(Unité : 1.000 têtes)

Espèce	Année	1976	1977
<u>Bovins</u> (total)		(900)	(900)
- vaches et génisses pleines		455	481
- Autres génisses et velles		196	187
- Veaux jusqu'à 2 ans		149	157
- Autres bovins		100	75
<u>Ovins</u> (total)		(5.725)	(6.570)
- Brebis		3.600	4.040
- Agnelles et antenaises		1.560	1.925
- Autres ovins		565	605
<u>Caprins</u>		(888)	(1.084)
<u>Equins et asins</u>		(299)	(340)
<u>Camélins</u>		(103)	(78)

Les bovins : globalement les effectifs des bovins semblent se stabiliser autour de 900.000 têtes ; il en est de même des femelles reproductrices dont le nombre n'a pas augmenté d'une façon significative entre 1976 et 1977.

Pour ce qui est des bovins de race pure, qui n'ont été identifiés séparément par l'enquête de base, ils sont estimés à 27.600 vaches en 1976 33.000 en 1977 et passeraient à 59.000 en 1978.

Les ovins et les caprins : L'augmentation importante des effectifs constatée entre 1976 et 1977 s'explique par le fait que l'enquête 1977 a couvert une plus grande superficie dans les zones désertiques que les enquêtes précédentes.

L'aviculture qui n'a pas été couverte par l'enquête a été estimée comme suit, lors de la préparation du Ve Plan :

Unité : 1.000 têtes

	1976	1977	1978
Aviculture traditionnelle	4.000	4.000	4.000
Aviculture industrielle			
- Broilers (P.de chair)	13.000	13.350	16.350
- Poules pondeuses	804	1.420	1.486

5.2.- Les Productions :

Les productions animales estimées pour les années 1976, 1977 figurent dans le tableau ci-dessous

	1976	1977
<u>Viandes</u> (Tonnes de poids vif)	(<u>162.000</u>)	(<u>133.000</u>)
- Bovins	55.000	65.000
- Ovins	65.000	67.000
- Caprins	10.000	13.000
- Volaille	27.000	33.000
- Autres	5.000	5.000
<u>Lait</u> (tonnes)	247.000	265.000
<u>Oeufs</u> (10 unités)	376	490

Pour l'année 1978 et compte tenu de la période de sécheresse du début de 1977 et du retard enregistré pour certains projets, les productions de viandes seraient en baisse par rapport à celles prévues par le Ve Plan :

	PREVISIONS ACTUALISEES		Net + Abats
	Poids vif	Poids net	
<u>Viandes</u>			
Bovine	67.000	35.000	42.000
Ovine	64.000	29.000	35.000
Caprine	13.000	5.800	6.600
Autres	5.000	2.350	2.800
Volailles	35.000	26.200	26.200
Total Arrondi	184.000	98.350	112.600

Le lait serait peu affecté pour la sécheresse et les prévisions pour 1978 (286.000 T) resteraient valables; il en est de même des oeufs qui atteindraient 510 Millions de pièces.

5.3. Les actions de développement du secteur :

La plupart des actions, prévues au cours de la préparation du Ve Plan ont accusé un certain retard vu le manque d'études et les compressions opérées sur les budget de l'OEP.

a) Projets de production fourragère (OEP)

a1- Projet rural intégré de la région de Sedjenane : Le Programme 1977 de création de 800 ha de prairies a été réalisé de sorte que les superficies semées en prairies totalisent depuis le démarrage du projet près de 9.000 ha dont 1000 ha sur terres domaniales.

Pour l'année 1978 un programme de 800 ha est également prévu. Les problèmes sociaux et fonciers continuent à entraver le développement normal de ce projet.

a₂ - Projet Chenchou :

Une luzernière de 120 ha sera mise en place d'ici la fin de 1977 permettant d'atteindre au total près de 300ha de luzerne. Le démarrage de la construction de l'usine de déshydratation de la luzerne et de concentré qui produirait 2800 tonnes de farine de luzerne et 25.000 tonnes de concentré pour la sauvegarde du cheptel a eu lieu en 1977 et les travaux se termineront en mars 1978.

a₃ - Stocks fourragers :

200 ha de vesce-avoine ont été récoltés en 1977 produisant 600 Tonnes de foin - Le programme 1978 prévoit également l'emblavure de 200 ha de fourrages.

b - Projets de production animale :

En ce qui concerne les bovins, le projet FAO-SIDA de l'OEP a réalisé ce qui suit au 1er Semestre 1977.

	1977 (1er Semestre)	1976 (1er Semestre)
Fournitures d'animaux maigres (tête)	6302	2466
Fourrages ensilés (HA)	6834	3375
commercialisation d'animaux engraissés (tête)	5942	1777
Distribution et fabrication de concentrés (T)	1940	167

Ce projet doit livrer 18.000 têtes en 1977 et 24.000 en 1978. Toutefois et bien que les réalisations en matière d'ensilage aient été normales, cette année 13.500 bêtes uniquement seront engrais-sées à cause des pertes en volume de l'ensilage, pertes causées par la sécheresse et évaluées à 25%. Il est à signaler que 4 centres d'achats régionaux pour encourager les petits éleveurs à vendre directement leurs animaux ont été ouverts en 1977.

Le projet Tuniso - Canadien d'Elevage de génisses d'El Habibia qui a pour objectif d'atteindre 3.000 génisses pleines en année de croisière par la récupération (ou l'importation) de vaches produirait d'ici la fin 1977, 3000 génisses pleines. Ce projet reçoit l'aide des programmes de distribution de génisses des offices de mise en valeur et les conseils des gouvernorats dans le cadre du développement rural.

En matière d'aviculture, le projet Tuniso-Canadien du développement du secteur vient tout juste de démarrer. Les premiers travaux ont commencé à Bordj Cedria et Mraïssa.

Le projet de développement de l'apiculture a permis de féconder et sélectionner 2500 reines en 1977 et prévoit d'en féconder 3500 en 1978. 13 Tonnes de miel ont été produites sous la supervision du projet et 17 Tonnes le seront en 1978.

6 - La Pêche

6.1 - La Production

La production totale a atteint en 1977, 55.670 tonnes contre une prévision de 58.000 tonnes et ce en raison de la prédominance des mauvaises conditions atmosphériques au cours du premier semestre qui ont défavorisé la fréquence des sorties en mer.

Pour l'année 1978, il est prévu une production de 61.000 tonnes soit 9,7 % de plus que l'année précédente.

Les détails sont consignés au tableau ci-dessous :

	Q : en tonne		
	<u>1976</u>	<u>1977</u>	<u>1978</u>
Pêche au chalut	10.500	13.000	14.500
" côtère	21.100	24.000	25.000
" au feu	15.700	15.000	17.000
" lagunaire	1.000	1.200	1.500
" au thon	600	1.000	1.200
" aux crustacées	1.000	1.000	1.200
" aux éponges	75	70	90
" au corail	50	100	100
" au coquillage	-	300	500
<u>Total</u>	50.000	55.670	61.090
			arrondi à 61.000

6.2 - Actions à mettre en oeuvre

6.2.1 - Recherche

L'effort portera en 1978 notamment sur les thèmes suivants :

- a - l'aquaculture : les actions porteront sur les études du comportement des espèces selon le milieu d'élevage.
 - le contrôle des pontes des carpes
 - l'empoisonnement en muges et loups de la station akarite (Gabès).

Par ailleurs la recherche dans le domaine de la pêche sera par renforcée/l'acquisition de la station de Char El Meleh

b - la pollution : Les travaux intéresseront les points suivants :

- l'étude et la surveillance des métaux lourds et des hydrocarbures dans les organismes marins
- le dépouillement du questionnaire sur l'inventaire des agents polluant.

Par ailleurs il est prévu l'équipement de l'annexe de l'INSTOP (SFAX) et des études de rentabilité des ports pour la gestion des stocks.

6.2.2 - Vulgarisation

En matière de vulgarisation, les thèmes qui seront vulgarisés au cours de 1978, intéresseront les aspects suivants :

- la continuation de l'opération chalut à grande ouverture : elle consiste en la confection de 10 chaluts et leur essai par les pêcheurs
- vulgarisation des techniques nouvelles de pêche notamment la pêche au poulpe
- installation de 2 émetteurs récepteurs (1 à Bizerte et 1 à Zarzis) pour assurer la communication terre - mer
- opérations de Mass-Media : 15 émissions de radio et télévision sont prévues entre octobre 1977 et juin 1978.

6.2.3 - Formation

Il s'agit de scolariser 1.000 jeunes dans les divers centres et écoles de pêches au cours de 1978 permettant la mise sur le marché de l'emploi de 500 à 600 diplômés professionnels de spécialités différentes.

6.2.4 - Crédit

Le montant des investissements retenu au titre de l'année 1978 s'élève à 6,9 MD.

Les investissements de secteur privé totaliseront 2,5 MD afin de permettre la dotation du secteur de nouveaux équipements dont 14 chalutiers, 15 lamparos^{et}/50 barques côtières.

Il est prévu au cours de 1978 la préparation des textes d'encouragement de l'état à l'aquaculture.

7. LES INVESTISSEMENTS AGRICOLES

7.1. Introduction

Il est difficile de faire le point de l'ensemble des investissements réalisés dans le secteur agricole faute d'informations sur les investissements réalisés sur fonds propres par certaines entreprises publiques et privées.

En conséquence, l'analyse suivante portera essentiellement sur les investissements réalisés sur dotations budgétaires par le Ministère de l'Agriculture et les organismes sous sa tutelle.

Il sera procédé en outre à une analyse des crédits bancaires et notamment le FOSDA.

7.2. Présentation du Budget 1977 et prévisions pour 1978

a) Au niveau global, il est important de signaler en premier lieu que pour l'année 1977, année de démarrage du Ve Plan, le Ministère de l'Agriculture n'a pu bénéficié que de 15,6 MD contre 17,1 MD en 1976 au titre des Investissements Directs et de 12,6 MD au titre des Opérations Financières contre près de 15 MD en 1976.

Cette diminution des ressources a affecté principalement les équipements et aménagements agricoles (- 46 %) et la Forêt et CES (-34%).

Pour les opérations Financières, la réduction a porté essentiellement sur les crédits FOSDA (6 MD en 1977 contre 7,5 MD en 1976).

b) Réalisations du Budget 1977

Au 31 Juillet 1977, et au niveau global le taux de réalisation représenté par le rapport des crédits ordonnancés sur les crédits de paiement votés est de 54 % (voir tableau n° 1 en annexe) Ceci constitue une amélioration par rapport à 1976 pour laquelle le taux de réalisation à la même date a été de 46 %.

- 30 bis -

Au niveau des principaux secteurs, il y a lieu de noter la meilleure performance des secteurs de l'hydraulique et des projets relatifs à la vulgarisation et à la formation des cadres; par contre un retard est à relever pour le secteur de l'équipement et des aménagements agricoles.

D'autre part, il apparaît que les principales difficultés entravant la marche normale de certaines réalisations se résument dans :

- L'acquisition de matériels d'équipement et surtout ceux afférents à l'hydraulique agricole ainsi que la pénurie des matériaux de construction au cours de certaines périodes de l'année (ciment et acier).

- Les difficultés d'élaboration des études techniques ainsi que la rareté d'entrepreneurs dans certaines régions. Ceci est de nature à retarder les échéanciers de réalisations des travaux surtout au niveau des Offices de Mise en Valeur (Jendouba - Siliana).

c) Présentation du projet de Budget 1978 :

1/- Investissements Directs

Dans le cadre du Budget d'Equipeement pour la gestion 1978, le Ministère de l'Agriculture bénéficierait des dotations suivantes :

Désignation	Crédits de programme	Crédits d'en d'engagement	Crédits de paiement
Réévaluation	2.369	2.749	737
Projets en continuation	-	2.918	12.303
Projets nouveaux	36.454	16.554	6.396
Divers à répartir	200	200	162
Totaux	39.023	22.421	19.600

Le budget de 1978 se présente avec les caractéristiques suivantes :

a) Par rapport à 1977 et en terme de crédits de paiement, il accuse une augmentation de 25,8 % cette augmentation bénéficierait surtout aux projets de vulgarisation et formation de cadres (+ 42 %) aux Forêts et CES (+ 29 %) et à l'hydraulique (+ 25 %).

b) Les crédits programme se sont plus que tripler (39.023 MD contre 11.232 MD).

Cette augmentation est du principalement aux projets " Irrigation de la Plaine Ghardimaou " dont le programme prévoit l'aménagement de 35.000 ha pour un coût de 10 MD et au projet " Aménagement de la Plaine de Bou Haurtna III " dont le programme prévoit l'aménagement de 7.000 ha pour un coût de 13.000 MD

2/- Les opérations Financières

Pour les opérations financières la dotation qui serait accordée au titre du Budget 1978 s'élèverait à environ 21,5 MD (hors SONEDE et Office des Céréales) soit une augmentation de 69,3 % Par rapport à 1977. Cette augmentation bénéficierait à l'Office de l'Elevage (+ 129 %), au crédit FOSDA (+33%) et aux Offices de Mise en Valeur (+ 29 %).

Cette situation s'explique par la baisse des déblocages effectués sur les autres sources de financement. Dans ce contexte, il apparaît qu'une des raisons de ces difficultés de déblocage provient de la nécessité d'avoir à fournir un titre foncier pour l'obtention des crédits.

Par secteur il est à noter l'accroissement sensible des investissements alloués au secteur de l'élevage (+ 6,5 %) de la pêche (+ 5,0 %) et de l'hydraulique (+ 0,4 %), la diminution des investissements destinés aux plantations (- 11,2 %) et la stagnation de ceux alloués aux matériels agricoles, ce qui est conforme aux orientations générales du Ve Plan.

A N N E X E S

TABLEAU N° 1

INVESTISSEMENTS DIRECTS

(Exprimés en terme de Crédits de Paiements)

-0-

Unité : 1 000 D

Désignation	1976	Taux de réalisations jusqu'au 31/7/76 %	1977	Taux de réalisations jusqu'au 31/7/77 %	Budget 1978
-Forêts et C.E.S.	4 696	63	3 503	86	4 500
-Hydraulique Agricole	5 265	31	5 772	58	7 237
-Equipement et aménag. Hydraulique	1 342	62	917	16	990
-Pêche	456	47,8	564	18	585
-Etudes, Recherches, Vulgarisation et Formation de cadres	3 069	43	3 195	52	4 536
Divers	2 242	49	1 624	98,7	1 752
	17 070	46	15 575	59	19 600

Tableau n° 2

OPERATIONS FINANCIERES

Unité en 1000 D

Organisme	1976	1977	1978
O. H. V. M.	4.096	4.017	5.741
O.E.P.	1.414	1.300	2.985
O. LAKHMES	105	140	159
O. NEBHANA	331	238	197
O. JENDOUBA	690	675	422
O.N.P.	233	-	-
GROUPEMENTS INTERPRO- FESSIONNELS	463	-	-
SONAPROV	-	200	150
FOSDA	7.500	6.000	8.000
O.T.D.	-	-	2.500
OFFICE DES PPI (Cré- dits en nature)	-	-	1.800
INSTITUT DES ZONES ARIDES ET DIVERS	100	-	354
S O N E D E	5.575	6.500	7.300
OFFICE DES CEREALES	1.800	1.500	1.500
Total	22.307	20.570	30.308
dont Agriculture	14.932	12.570	21.508

TABLEAU N° 3

CREDITS FOSDA : DÉBLOCAGES JUSQU'AUX

31/7/76 et 31/7/77

-/-

Unité : Dinar

Spéculation	Déblocages jusqu'au 31/7/77	%	Déblocages jusqu'au 31/7/77	%
E l e v a g e	925.312	27,5	1.368.143	29,8
Plantation	356.478	10,5	347.981	7,6
Hydraulique	591.324	17,4	744.290	16,3
Matériel Agricole	551.638	15,6	661.880	14,4
P ê c h e	911.343	26,9	1.275.932	27,8
C. E. S.	56.508	1,6	143.380	3,1
Construction	22.200	0,5	45.131	1,0
TOTAL FOSDA	3.995.838	35,7	4.586.737	48

TABLEAU N°4

CREDITS BANCAIRES

Unité en Dinar

	DEBLOCAGES		DEBLOCAGES	
	JUSQU'AU 31/7/76	%	JUSQU'AU 31/7/1977	%
Elevage	942.492	17,5	1.368.143	24
Plantation	1.465.614	27,2	908.332	16
Hydraulique	664.515	13,4	766.293	13
Matériel Agricole	1.322.337	24,5	1.174.856	21
Pêche	911.848	17,0	1.275.932	22
C.E.S.	56.508	1,0	143.380	3
Construction	22.280	0,4	45.131	1
TOTAL :	5.385.594	100	5.682.067	100

Évolution de la production de l'Agriculture et de la Pêche
(aux prix de 1972)

		Quantité : en 1000 T								
		Valeur : en 1000 D								
Spécifications	Prix 1972 D/T	1976		1977		1978		Croissances (en %)		
		Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	77p. R76	78p. R76	78p. R77
1- Céréaliculture										
		1.050	45,0	670	29,7	1.200	51,5	- 34	+ 14,44	+ 73,40
- Blé dur	48	700	33,6	480	23,0	780	37,4	-31,54	+ 11,30	+ 62,60
- Blé tendre	43	110	4,7	90	3,9	160	6,9	-17,02	+ 46,80	+ 76,92
- Orge	28	240	6,7	100	2,8	260	7,2	-58,20	+ 7,46	+157,14
2- Arboriculture										
			75,9		57,1		70,6			
- Olives à huile	47	870	40,9	425	20,0	650	30,5	-51,10	- 25,42	+ 52,50
- Agrumes	53	163	8,6	160	8,5	170	9,0	- 1,16	+ 4,65	+ 5,88
- Raisin de cuve	41	85	3,4	110	4,5	144	5,9	+32,35	+ 73,52	+ 31,11
- Raisin de table	67	25	1,7	30	2,0	32	2,1	+17,64	+ 23,52	+ 5
- Amandes	284	24	6,8	26	1,4	30	8,5	+ 8,82	+ 25	+ 14,86
- Abricots	55	29	1,6	28	1,5	30	1,6	- 6,25	0	+ 6,66
- Dattes	112	50	5,6	50	5,6	45	5,0	0	- 10,71	- 10,71
- Autres fruits	92	80	7,3	83	7,6	87	8,0	+ 4,10	+ 9,58	+ 5,26
3- Cultures maraichères										
			41,0		41,7		44,0			
- Pomme de terre	37	105	3,9	85	3,1	105	3,8	-20,51	- 2,56	+ 22,58
- Tomates	30	250	7,5	320	9,6	300	9,0	+28	+ 20	- 6,25
- Artichauts	53	13	0,7	14	0,7	16	0,8	0	+ 14,28	+ 14,28
- Piments	72	120	8,6	125	9,0	130	9,3	+ 4,65	+ 8,13	+ 3,33
- Melons et pastèques	38	250	9,5	210	8,0	220	8,3	-15,73	- 12,63	+ 3,75
- Autres légumes	40	170	10,8	280	11,3	300	12,0	+ 4,62	+ 11,11	+ 6,19
4- Elevage										
			106,2		120,3		122,0			
- Bovins	479	55	26,3	65	31,2	67	32,2	+13,27	+ 14,87	+ 1,41
- Ovins	532	65	34,6	67	35,6	64	34,0	+16,63	+ 22,43	+ 3,20
- Caprins	452	10	4,5	13	5,9	13	5,9	+ 2,89	- 1,73	- 4,49
- Volailles	483	27	13,0	33	16,0	35	16,8	+31,11	+ 31,11	0
- Autres viandes	-	5	1,0	5	1,0	5	1,0	+23,07	+ 29,23	+ 5
- Œufs (en millions de pièces)	25	376	9,4	490	12,2	510	12,7	0	0	0
- Lait	55	247	13,6	265	14,6	206	15,6	+29,78	+ 35,10	+ 4,09
- Autres produits d'élevage	540	7	3,8	7	3,8	7	3,8	+ 7,35	+ 14,70	+ 6,84
5- Divers										
			12,1		10,5		12,9			
- Fèves et féveroles	75	56	4,2	26	2,1	50	4,5	-13,22	+ 6,61	+ 22,85
- Pois et pois chiches	84	25	2,1	20	1,8	28	2,2	-50	+ 7,14	+114,28
- Betterave à sucre	9,5	83	0,8	112	1,1	96,8	0,9	-14,28	+ 4,76	+ 22,22
- Tabac	218	3,8	0,8	4,4	1,0	4,6	1,0	+37,50	+ 12,5	- 18,18
- Alfa	6	60	0,4	65	0,4	65	0,4	+25	+ 25	0
- Liège	33	11	0,3	10,4	0,3	10,4	0,3	0	0	0
- Autres produits	-	-	3,5	-	3,8	-	3,6	0	0	0
6- Pêche										
		50.000	12,6	55.670	14,2	61.090	15,7			
- Pêche au chalut	188	10.560	1,975	13.000	2,457	14.500	2,820	+12,69	+ 24,60	+ 10,56
- Pêche côtière	318	21.100	6,710	24.000	7,632	25.000	7,950	+24,40	+ 42,78	+ 14,77
- Pêche au feu	108	15.700	1,700	15.000	1,620	17.000	1,835	+13,74	+ 18,47	+ 4,16
- Pêche lagunaire	420	1.000	0,420	1.200	0,500	1.500	0,630	- 4,70	+ 7,94	+ 13,27
- Pêche au thon	360	0,600	0,216	1.000	0,360	1.200	0,432	+19,04	+ 50	+ 26
- Pêche aux crustacés	1.259	1.000	1,259	1.000	1,200	1.200	1,510	+66,66	+100	+ 20
- Pêche aux éponges	3.871	0,075	0,290	0,070	0,270	0,090	0,384	- 4,68	+ 19,93	+ 25,83
- Pêche au corail	10.933	0,050	0,055	0,100	0,109	0,100	0,109	- 6,89	+ 32,41	+ 42,22
- Coquillages	-	-	-	0,300	-	0,500	-	+98,18	+ 98,18	0
TOTAL = Agric + Pêche										
			292,8		273,5		316,7	- 6,59	+ 8,16	+ 15,79

FIN

43

VIII